

* Fleury
Hist. eccl.
L. 25.

embarqués en hyver , souffrîrent une grande tempête , que St. Germain appaisa en jetant quelques gouttes d'huile dans la mer au nom de la Trinité *. Si on fait attention à la manière dont les opinions dégénèrent , & combien d'étranges systêmes sont fondés sur des observations vraies ou vraisemblables , on trouvera peut-être qu'il n'est pas déraisonnable de croire qu'une pratique religieuse a donné lieu à une mauvaise physique.

* 1 Sept.
1780. P. 21.

A cette réflexion permettez que j'en joigne une autre , relative à un objet tout différent , savoir l'existence des particules frigorigènes sur lesquelles vous nous avez donné une dissertation assez étendue *. Il me paroît que vous avez négligé une observation qui eût pu vous être utile. Ce sont les glaçons qui se forment au fonds de l'eau , d'où ils arrivent à la superficie , comme il est aisé de s'en convaincre en observant les rivières dans le tems des fortes gelées. Or le froid étant moindre au fonds qu'à la surface des rivières , on est en droit de conclure que la gelée n'est point l'effet de l'absence de la chaleur , mais d'une cause positive. J'ai l'honneur d'être , &c.

Réponse La première de ces observations ne manque pas de vraisemblance ; elle en acquiert davantage si on considère que les Franklinistes prétendent avoir appris cette propriété de l'huile , des Portugais (a) , nation qui de

(a) Voyez le recueil cité p. 7, ou le journal du 15 Juin 1775. p. 872.